COMPTE-RENDU, danse et concert. PARIS, 13è Art, le 31 déc 2019. FOLIA : Tarentelles et danse. Merzouki / FE COMTE, Le Concert de l’Hostel Dieu.

COMPTE-RENDU, danse et concert. PARIS, 13è Art, le 31 déc 2019. FOLIA : Tarentelles et danse. Merzouki / FE COMTE, Le Concert de l’Hostel Dieu. L’onirisme porte ce spectacle légitimement acclamé (depuis sa création en 2018) car la fusion de la danse hip hop et du baroque le plus échevelé tient du miracle ; un sens très appréciable de la transition et des enchaînements qui pourrait inspirer bien des concepteurs. A partir d’une collection de tarentelles napolitaines et autres standards baroques dont Vivaldi, les instrumentistes du **Concert de l’Hostel Dieu** et **Franck-Emmanuel Comte** aux claviers revisitent avec une trépidation engageante chaque section musicale qui devient tableau chorégraphique captivant sous l’effet des mouvements collectifs de la Compagnie de danseurs du chorégraphe **Mourad Merzouki**.

HIP HOP et BAROQUE

la fusion idéale du couple Merzouki et Comte



La complicité et la compréhension mutuelle des deux artistes fonctionnent d’évidence, livrant un flux continu de force, de poésie, de pulsion rythmique et physique qui interroge le sens même des danses choisies dont la tarentelle. Tout s’enchaîne sans heurts, jouant des contrastes, de la variété des épisodes dont les mélodies chantées par la soprano Heather Newhouse ; le summum étant atteint avec le Nisi Dominus, Cum dederit de Vivaldi (Psaume 126) pour lequel la cantatrice paraît au sommet d’une immense sphère qui pourrait être sa robe mappemonde.

De part en part, d’immenses coloquintes évidées créent des coupoles végétales mobiles où se nichent instrumentistes, chanteuse, danseurs… Tout s’enchaîne avec grâce et cohérence, en particulier dans l’unité de la sélection musicale : les danseurs hip-hop s’accordent à l’acuité expressive des cordes. L’équation entre les écritures associées, de la danse contemporaine et urbaine, et de la musique baroque produit un théâtre du mouvement et de la vie particulièrement homogène, fruit de la rencontre féconde entre Mourad Merzouki et Franck-Emmanuel Comte.
A la vitalité permanente des tableaux répond aussi une réflexion sur le sens du spectacle : ce groupe qui porte des sphères, qui se renvoie un globe bientôt éclaté (avec effets de ralentis de corps en corps, assez sidérant) ne reflète-t-il pas la course de notre monde en perte d’équilibre et d’harmonie ? Et l’on comprend pourquoi « Folia » a été choisi comme titre générique. La tarentelle est une danse qui libère par sa transe. Libération d’un temps de convulsions dangereuses et menaçantes pour que naisse, enfin, ce monde miraculé, pacifié et fraternel que nous attendons de tous nos vœux et que sollicite en réalité le fabuleux spectacle. Il faut repérer les reprises de cette fresque hypnotique et saluer la volonté de bannir les frontières comme élargir le bénéfices des métissages artistiques : ce produit hors normes ravit les sens. Il régénère aussi l’approche du baroque sur la scène. Magique.

LIRE aussi notre présentation de la saison 2019 2020 du Concert de l’Hostel Dieu

http://www.classiquenews.com/le-concert-de-lhostel-dieu-nouvelle-saison-2019-2020-temps-forts/

LIRE aussi notre critique complète du cd FOLIA regroupant les musiques du ballet FOLIA



CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s'écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l'implication des musiciens du Concert de l'Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence choisie, en un cycle dont l'unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continument la tension et la vitalité.
https://www.classiquenews.com/cd-critique-folia-le-concert-de-lhostel-dieu-franck-emmanuel-comte-direction-1-cd-1001-notes-2018/

A VENIR

Le Concert de l'Hostel Dieu et Franck Emmanuel Comte proposent en février 2020, la suite du cycle **BAROQUE AU FEMININ** (volet 2

: Compositrices françaises du Siècle des Lumières, les 11 et 12 février 2020), puis en juin, un focus sur une diva oubliée pourtant légendaire, Elisabeth DUPARC, « la Francesina », mer 10 juin 2020
LIRE ici notre présentation de ces deux temps forts de la saison 2019 2020 à LYON
http://www.classiquenews.com/le-concert-de-lhostel-dieu-nouvelle-saison-2019-2020-temps-forts/

_____

FOLIA ! Du Baroque et du HIP HOP



ANNONCE, derniers jours. FOLIA : Tarentelles et danse. Merzouki / FE COMTE, Le Concert de l'Hostel Dieu. Jusqu'au 31 déc 2019. Le spectacle **FOLIA** fusionne danse hip hop du chorégraphe Mourad Merzouki, et fièvre musicale baroque réalisée par le chef et claveciniste **Franck Emmanuel Comte** et son **Concert de l'Hostel Dieu** (basé à Lyon). L'équation produit des étincelles irrésistibles, depuis sa création aux Nuits de Fourvière à l'été 2018. **Le ballet s'affiche encore jusqu'au 31 déc 2019,**

au 13è Art à Paris. Incontournable pour les fêtes.

Depuis son premier essai où se parlaient musique classique et hip hop (il y a 20 ans déjà : « Récital », 1998), Merzouki semble nous parler d'effondrement et de marche folle, ceux d'un monde au bord du gouffre : le nôtre. Aussi esthétique, nerveux, flamboyant que grave et voluptueux, le spectacle dansé affirme une belle maturité assumée pour **Mourad Merzouki** qui profite de sa rencontre avec le musicien **Franck-Emmanuel Comte**. 10 danseurs exaltent l'activité rythmique des pièces sélectionnées par le chef baroque. Aux instrumentistes, s'accorde le timbre velouté de la soprano, voix bienveillante ou interrogative, souvent exclamative qui porte la trépidante prière et l'invitation à la transe de tarentelles qui enivrent. Lui enjoignent le pas, les corps chorégraphiés bondissent et s'enlacent animés par le même élan, celui d'une espérance contre ce qui paraît le visage toujours renouvelé de l'adversité. Ils portent des sphères, des globes… ce qui semble être notre terre : dans quel sens tourne-t-elle ? Où va-t-elle dans ce dérèglement continu ? Chaque air baroque, voilé d'une lumière de pénombre colorée, en jalonne l'itinéraire et la course. Tout le spectacle se vivifie d'un mouvement permanent entre les ondulations collectives des danseurs et les sursauts poétiques, vocaux ou instrumentaux qu'elles suscitent ; en somme le mariage inventif du sens et de la volupté complice. Incontournable. **Jusqu'au 31 décembre 2029, au 13e Art à Paris**, infos & réservations : www.le13emeart.com

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

TEASER VIDEO

https://www.youtube.com/watch?v=0aOclaUVKFU&feature=emb_logo

_

Le CONCERT de L’HOSTEL DIEU : FOLIA !



PARIS, FOLIA. Jusqu’au 31 déc 2019. Concert de l’Hostel Dieu, FE COMTE / M MERZOUKI. Le 13ème Art, place d’Italie à Paris accueille le spectacle événement entre danse contemporaine, hip hop (signés **Mourad Merzouki**) et vertiges voire transes des Tarentelles Baroques, d’où le titre de **FOLIA** (signés **FE COMTE** et son ensemble sur instruments anciens **Le Concert de l’Hostel Dieu**). L’heure est propice aux confluences, métissages, croisements interdiscipinaires. La danse et la musique baroque s’en trouvent comme revivifiées. Déjà salué au dernier festival des Nuits de Fourvière 2019, le ballet s’installe jusqu’au 31 décembre au 13è ART à PARIS. L’album discographique qui est une collection de Tarentelles pour ensemble et voix (de soprano, celle de Heather Newhouse) est déjà publié et distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS. Le ballet associe de

somptueuses images de groupes dansants, langoureux, électriques, sans omettre un derviche tourneur en sa giration hypnotique… alternés aux airs chantés par la cantatrice. Les corps, musiciens et danseurs occupent tout l'espace de la scène, et comme échappés d'un tableau de Bosch, la diva et certains instrumentistes sortent de conques illuminées géantes. Groupes animés et tableaux oniriques. Passeur entre les disciplines, inventeur de nouvelles formes baroques, le chef et claveciniste **Franck Emmanuel COMTE** précise le caractère poétique et délirant du spectacle : « *La folie créatrice est celle qui guide les artistes. Folias et folies sont l'essence même de notre univers musical : un voyage de l'Italie du sud vers le nouveau monde, du répertoire baroque vers les musiques électroniques.* » Spectacle événement, idéal pour les fêtes de fin d'année.

DU 13 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2019
PARIS, Le 13ème Art
Place d'Italie – 75013 Paris
01 53 31 13 13
www.le13emeart.com

RESERVATIONS ici :
https://billetterie.le13emeart.com/fr



– DISTRIBUTION –
Direction artistique et chorégraphie : MOURAD MERZOUKI
Assisté de : Marjorie Hannoteaux
Conception Musicale : FRANCK-EMMANUEL COMTE,Le Concert de l’Hostel Dieu et Grégoire Durrande
Danseurs : Habid Bardou, Nedeleg Bardouil, Salena Baudoux, Mathilde Devoghel, Sofian Kadaoui, Mélanie Lomoff, Joël Luzolo, Kevin Pilette, Mathilde Rispal, Yui Sugano, Aurélien Vaudey, Titouan Wiener
Musiciens : Franck-Emmanuel Comte, Reynier Guerrero, Nicolas Janot, Nicolas Muzy, Heather Newhouse (soprano), Florian Verhaegen, Aude Walker-Viry

Scènographie : Benjamin Lebreton
assisté de Quentin Lugnier et Caroline Oriot (peinture),
Mathieu Laville, Elvis Dagier et Rémi Mangevaud (serrurerie),

Guillaume Ponroy (menuiserie)
Lumières Yoann Tivoli
Costumes Musiciens : Pascale Robin assistée de Pauline Yaoua Zurini
Costumes danseurs : Nadine Chabannier
Durée : environ 1h

La Critique du cd FOLIA par Le Concert de L'HOSTEL DIEU



CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s'écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l'implication des musiciens du Concert de l'Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence choisie, en un cycle dont l'unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continument la tension et la vitalité.
D'abord, s'inscrit un temps suspendu entre mer et air, un espace imprécis, flottant, avec infrabasses et chant des baleines pour une narration musicale qui se nourrit et s'enrichit à mesure que les instruments prennent la parole (théorbe, guitare) ; le ton est donné avec la première Tarentelle extraite du Codex Salivar de Mexico : transe et ivresse sonore, où le rythme quasi obsessionnel et la mélodie qui enlace et caresse, relèvent de la mise au chaos et de la reconstruction salvatrice dans le même mouvement.

IVRESSE NAPOLITAINES, LANGUEURS VIVALDIENNES



Tel est le fil de ce programme de pièces remarquablement enchaînées : une célébration du pouvoir hypnotique et fédératrice de la musique, mais aussi du pouvoir cathartique et curatif de la danse, car il s'agit d'un ballet conçu de concert par Le Concert de l'Hostel-Dieu et son directeur Franck-Emmnuel Comte, et le chorégraphe Mourad Merzouki.
Ceux qui ont aimé le ballet (filmé au Festival de Fourvière à l'été 2018) ont été fascinés par la place éruptive, expressive, languissante des pièces baroques mises à l'honneur par **Franck Emmanuel Comte**.
Puis, s'énonce « Yo soy la locura », Je suis la Folie d'Henry Le Bailly, chanson sussurrée comme une prière elle aussi languissante et de plus en plus enivrante. Cette une vérité énoncée avec pudeur mais terrifiante justesse. Si la Folie inspire joie, plaisir, douceur et joie du monde, aucun mortel, aucun homme ne se pense fou…
Le programme a cette séduction d'offrir une collection de danses napolitaines, Tarentelles principalement, particulièrement nuancées, aux climats contrastés… LIRE notre critique complète du programme FOLIA







Photos : Le Concert de l’HOSTEL DIEU (DR)

FOLIA, ballet baroque et hip

hop



PARIS, FOLIA. 13 nov – 31 déc 2019. Concert de l'Hostel Dieu, FE COMTE / M MERZOUKI. Le 13ème Art, place d'Italie à Paris accueille le spectacle événement entre danse contemporaine, hip hop (signés **Mourad Merzouki**) et vertiges voire transes des Tarentelles Baroques, d'où le titre de **FOLIA** (signés **FE COMTE** et son ensemble sur instruments anciens **Le Concert de l'Hostel Dieu**). L'heure est propice aux confluences, métissages, croisements interdiscipinaires. La danse et la musique baroque s'en trouvent comme revivifiées. Déjà salué au dernier festival des Nuits de Fourvière 2019, le ballet s'installe jusqu'au 31 décembre au 13è ART à PARIS. L'album discographique qui est une collection de Tarentelles pour ensemble et voix (de soprano, celle de Heather Newhouse) est déjà publié et distingué par le CLIC de CLASSIQUENEWS. Le ballet associe de somptueuses images de groupes dansants, langoureux, électriques, sans omettre un derviche tourneur en sa giration hypnotique… alternés aux airs chantés par la cantatrice. Les corps, musiciens et danseurs occupent tout l'espace de la scène, et comme échappés d'un tableau de Bosch, la diva et certains instrumentistes sortent de conques illuminées géantes. Groupes animés et tableaux oniriques. Passeur entre les disciplines, inventeur de nouvelles formes baroques, le chef et claveciniste **Franck Emmanuel COMTE** précise le caractère poétique et délirant du spectacle : « *La folie créatrice est celle qui guide les artistes. Folias et folies sont l'essence même de notre univers musical : un voyage de l'Italie du sud vers le nouveau monde, du répertoire baroque vers les musiques électroniques.* » Spectacle événement, idéal pour les fêtes de fin d'année.

DU 13 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2019
PARIS, Le 13ème Art
Place d’Italie – 75013 Paris
01 53 31 13 13
www.le13emeart.com

RESERVATIONS ici :
https://billetterie.le13emeart.com/fr



– DISTRIBUTION –
Direction artistique et chorégraphie : MOURAD MERZOUKI
Assisté de : Marjorie Hannoteaux
Conception Musicale : FRANCK-EMMANUEL COMTE,Le Concert de l'Hostel Dieu et Grégoire Durrande
Danseurs : Habid Bardou, Nedeleg Bardouil, Salena Baudoux, Mathilde Devoghel, Sofian Kadaoui, Mélanie Lomoff, Joël Luzolo, Kevin Pilette, Mathilde Rispal, Yui Sugano, Aurélien Vaudey, Titouan Wiener
Musiciens : Franck-Emmanuel Comte, Reynier Guerrero, Nicolas Janot, Nicolas Muzy, Heather Newhouse (soprano), Florian Verhaegen, Aude Walker-Viry

Scènographie : Benjamin Lebreton
assisté de Quentin Lugnier et Caroline Oriot (peinture), Mathieu Laville, Elvis Dagier et Rémi Mangevaud (serrurerie), Guillaume Ponroy (menuiserie)
Lumières Yoann Tivoli
Costumes Musiciens : Pascale Robin assistée de Pauline Yaoua Zurini
Costumes danseurs : Nadine Chabannier
Durée : environ 1h

La Critique du cd FOLIA par Le Concert de L'HOSTEL DIEU



CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s'écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l'implication des musiciens du Concert de l'Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence

choisie, en un cycle dont l’unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continument la tension et la vitalité. D’abord, s’inscrit un temps suspendu entre mer et air, un espace imprécis, flottant, avec infrabasses et chant des baleines pour une narration musicale qui se nourrit et s’enrichit à mesure que les instruments prennent la parole (théorbe, guitare) ; le ton est donné avec la première Tarentelle extraite du Codex Salivar de Mexico : transe et ivresse sonore, où le rythme quasi obsessionnel et la mélodie qui enlace et caresse, relèvent de la mise au chaos et de la reconstruction salvatrice dans le même mouvement.

IVRESSE NAPOLITAINES, LANGUEURS VIVALDIENNES



Tel est le fil de ce programme de pièces remarquablement enchaînées : une célébration du pouvoir hypnotique et fédératrice de la musique, mais aussi du pouvoir cathartique et curatif de la danse, car il s’agit d’un ballet conçu de concert par Le Concert de l’Hostel-Dieu et son directeur Franck-Emmnuel Comte, et le chorégraphe Mourad Merzouki. Ceux qui ont aimé le ballet (filmé au Festival de Fourvière à l’été 2018) ont été fascinés

par la place éruptive, expressive, languissante des pièces baroques mises à l'honneur par Franck Emmanuel Comte.
Puis, s'énonce « Yo soy la locura », Je suis la Folie d'Henry Le Bailly, chanson sussurrée comme une prière elle aussi languissante et de plus en plus enivrante. Cette une vérité énoncée avec pudeur mais terrifiante justesse. Si la Folie inspire joie, plaisir, douceur et joie du monde, aucun mortel, aucun homme ne se pense fou…
Le programme a cette séduction d'offrir une collection de danses napolitaines, Tarentelles principalement, particulièrement nuancées, aux climats contrastés… LIRE notre critique complète du programme FOLIA







Photos : Le Concert de l’HOSTEL DIEU (DR)

CD, critique. FOLIA. Le

Concert de l’HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018).



CD, critique. FOLIA. Le Concert de l’HOSTEL-DIEU, Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, 2018). Voici un programme musical qui malgré son « prétexte » chorégraphique s’écoute avec plaisir, tant la sonorité, le geste, l’implication des musiciens du Concert de l’Hostel-Dieu savent incarner chaque séquence choisie, en un cycle dont l’unité fait sens, et ses contrastes, réactivent continument la tension et la vitalité.
D’abord, s’inscrit un temps suspendu entre mer et air, un espace imprécis, flottant, avec infrabasses et chant des baleines pour une narration musicale qui se nourrit et s’enrichit à mesure que les instruments prennent la parole (théorbe, guitare) ; le ton est donné avec la première Tarentelle extraite du Codex Salivar de Mexico : transe et ivresse sonore, où le rythme quasi obsessionnel et la mélodie qui enlace et caresse, relèvent de la mise au chaos et de la reconstruction salvatrice dans le même mouvement. Tel est le fil de ce programme de pièces remarquablement enchaînées : une célébration du pouvoir hypnotique et fédératrice de la musique, mais aussi du pouvoir cathartique et curatif de la

danse, car il s’agit d’un ballet conçu de concert par Le Concert de l’Hostel-Dieu et son directeur Franck-Emmnuel Comte, et le chorégraphe Mourad Merzouki.
Ceux qui ont aimé le ballet (filmé au Festival de Fourvière à l’été 2018) ont été fascinés par la place éruptive, expressive, languissante des pièces baroques mises à l’honneur par Franck Emmanuel Comte.
Puis, s’énonce « Yo soy la locura », Je suis la Folie d’Henry Le Bailly, chanson sussurrée comme une prière elle aussi languissante et de plus en plus enivrante. Cette une vérité énoncée avec pudeur mais terrifiante justesse. Si la Folie inspire joie, plaisir, douceur et joie du monde, aucun mortel, aucun homme ne se pense fou…
Le programme a cette séduction d’offrir une collection de danses napolitaines, Tarentelles principalement, particulièrement nuancées, aux climats contrastés

IVRESSE NAPOLITAINES, LANGUEURS VIVALDIENNES

Rythmes trépidants plus percutants dans la Tarentelle qui suit Le Bailly ; puis langueur presque mélancolique de La Carpinese, tarentelle envoûtante ; sa piqûre ensorcèle mais plus insidieusement, pour cette prière dont le texte est d’un érotisme franc, célébrant aussi, surtout, la liberté du plaisir féminin.
Le ton change encore à mi parcours (plage 5) avec les arêtes rythmiques plutôt affûtées voire tranchantes d’un Vivaldi plus poète que jamais, et allusif en diable : lui aussi suspendu et viscéralement « climatique », proche, et de Purcell (pour son

grand air du froid) et des Quatre Saisons : l'Adagio du Concerto RV 578 saisit par sa coupe nette ; puis le mixage du Nisi Dominus (« Cum dederit ») et ses longues phrases vocales énoncées, suspend lui aussi le temps, l'étire (sur des gammes harmoniquement ascendantes, totalement aériennes) et le dilate en même temps sur les paroles qui célèbrent les délices accordés par Dieu à ses protégés. Un autre instant d'effusion et de plénitude sensuelle qui montre combien le sacré et le profane se mêlent et sont proches à l'époque baroque.

Enigmatique, sur un rythme aux accents furieusement jazzy, la tarentelle textuellement plus développée (5 strophes), La Cicerenella exige un bel abattage de la soprano et aussi une caractérisation instrumentale qui sont ici, l'un et l'autre idéalement tenus. Le franc parler, l'érotisme à peine couvert, la célébration là encore du corps plantureux de la femme captivent et enrichissent de façon emblématique un programme qui cultive les caractères les plus divers, jouant sur leurs scintillants contrastes. Cette inclusion agit comme un filtre mordant, agaçant, divin perturbateur. D'ailleurs il relance la frénésie du rythme et dans le spectacle, l'éloquence de la danse.

Ainsi, essentiellement instrumentales, et pour cordes, les « Variations sur la Follia » RV63 du même Vivaldi dont le génie de la surenchère critique s'exprime librement dans cette nouvelle séquence qui fusionne musique pure et incandescence chorégraphique.
L'idée d'intégrer enfin l'opéra est gagnante ; outre qu'ils rappellent la verve de Vivaldi dans le monde de l'opéra, – très actif à Venise au début du XVIIIè, les extraits choisis mettent en avant la délicieuse complicité entre la soprano et les cordes de l'ensemble de Franck-Emmanuel Comte : le « Sento in seno » de Tieteberga RV 737 démontre l'intensité du poète compositeur capable d'exprimer les tourments amoureux les plus douloureux mais avec une pudeur d'intonation totalement bouleversante ; du Mozart avant l'heure en somme, qui couplé

avec les percus, gagne dans cette version, une acuité émotionnelle, épurée, enivrante, jubilatoire. Voici l'une des pièces musicales les plus intenses, les mieux inspirées. Quel contraste avec le rythme pointé, la syncope de l'air qui suit, déterminé, conquérant (« Si fulgida », dont l'entrain sonne comme un emblème de la Judith triomphante RV 644).

Le programme est avant une fête et une célébration collective et c'est justement dans l'esprit d'un engagement fraternel que le dernier air péruvien (Codex Martinez Compañon) est entonné par tous, danseurs, instrumentistes et soliste, soulignant la force inévitable, enivrante de celle qui régit le monde… La fluidité chaloupée du continuo, l'engagement de son approche viscéralement dansant font la réussite de ce dernier morceau qui emporte et embrasse en même temps : fabuleuse compréhension des musiciens pour un répertoire des plus envoûtants dont ils relancent et articulent le délire cathartique. Sonorité maîtrisée, geste tout en nuances, cohérence du cycle dans ses enchaînements et son parcours dramatique (avec l'ajout des musiques électroniques de Grégoire Durrande), le CONCERT DE L'HOSTEL DIEU en conteur imaginatif et passeur argumenté, signe l'un de ses meilleurs cd. Hautement recommandable. **CLIC de classiquenews de janvier 2019.**

CD, critique. FOLIA. Le Concert de l'HOSTEL-DIEU / Heather Newhouse, soprano. Franck-Emmanuel Comte, direction (1 cd 1001 NOTES, été 2018 – durée : 51 mn)

APPROFONDIR

LIRE aussi notre compte-rendu, ballet. La Folia de Mourad Merzouki et Franck-Emmanuel Comte. Le Concert de l'Hostel-Dieu / Franck Emmanuel Comte (direction). Les Nuits de Fourvière, le 4 juin 2018.
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-ballet-la-folia-de-mourad-merzouki-le-concert-de-lhostel-dieu-franck-emmanuel-comte-direction-les-nuits-de-fourviere-le-4-juin-2018/



COMPTE RENDU, ballet. La Folia de Mourad Merzouki. Le Concert de l'Hostel-Dieu / Franck Emmanuel Comte (direction). Les Nuits de Fourvière, le 4 juin 2018. Après un prélude cosmique, la basse obligée prend la parole et organise en rythmes baroques ce qui semblait être jusqu'alors une colonie mêlée, confuse… de corps et de sphères. Mais si le verbe agit, la musique envoûte et séduit… elle canalise le flux et bientôt tout s'organise par la danse, véritable transe souveraine qui désormais dirige les mouvements du corps de danseurs : la chorégraphie peut naître et s'épanouir.

AGENDA

Le ballet FOLIA est repris cet été **au ZENITH de LIMOGES, le samedi 20 juillet 2019, 20h. Comment hop hop et baroque produisent une totalité onirique inoubliable…**

Réservations et informations pour ce spectacle événement sur le site de 1001 NOTES / LIMOUSIN

FOLIA : toutes les dates de la TOURNEE 2019

Les 2 et 3 juillet 2019

STUTTGART, Colours International Dance Festival, Teaterhaus.

Le 20 juillet 2019, LIMOGES | Festival 1001 Notes, Zenith de Limoges

Le 24 août 2019, PÉRIGUEUX | Sinfonia en Périgord

Du 25 au 29 septembre 2019, CALUIRE-ET-CUIRE | Radiant Bellevue

Du 13 novembre au 31 décembre 2019, PARIS | Théâtre du 13ème Art

INFOS sur le site du CONCERT DE L'HOSTEL-DIEU

